

mentalement. Je passe sur le moyen qui consiste à prendre une fleur, ou une branche, à la disposer de certaine façon (en la gardant dans son naturel), et à en combiner un ornement courant, un fond, etc., par la répétition symétrique dont j'ai parlé plus haut. C'est là un procédé d'ornementation dont on peut souvent user; quelque capricieuses que soient les silhouettes de votre branche, elle en arrivera quand même à former ainsi une ornementation régulière, par le fait même de cette redite à intervalles symétriques (fig. 23, 24).

Mais cette méthode n'est point suffisante et l'on tomberait vite dans la monotonie si on l'employait seule. Il s'agit de se servir tout autrement de la plante en la prenant comme inspirateur d'ornements proprement dits. Employons d'abord sa partie la plus simple : la feuille. La feuille de l'œillet est en forme de lance parfois restant rigide, parfois se repliant et parfois s'enroulant, et profitons des trois positions pour en tirer des formes qui nous serviront et que nous disposerons ensuite suivant notre caprice; nous ne tiendrons pas compte ici des modifications que des inattendus ont pu amener dans le contour normal de la feuille, telles que déchirures, taches, etc.; nous garderons, pour notre ornement, la feuille telle qu'elle doit être, sans tare d'aucune sorte — (dans des dessins pittoresques il faut au contraire se servir des défauts susdits). — Notre feuille ainsi traitée et transformée en motif d'ornement, nous ferons de même pour les tiges, de même pour les boutons, de même pour les fleurs. Suivant le caractère plus ou moins symétrique ou sévère qu'on veut donner à sa composition on exagère plus ou moins la régularisation des éléments de la plante. Vous pouvez tout aussi bien vous contenter parfois de tempérer le pittoresque, d'enserrer les contours fantaisistes d'une plante dans des formes régulières que vous ingénier à régulariser tous les éléments d'une plante au point d'en faire seulement des ornements, proprement dits, qui perdront presque complètement le souvenir de leur forme première pour ne garder que l'allure purement ornemanisée que vous leur avez donnée (fig. 25, 26, 27).

Il faut, par exemple, profiter de tout et rester malgré tout dans le caractère premier; je m'explique, toujours en m'appuyant sur l'exemple choisi :

La feuille de l'œillet est longue et pointue, sans dentelures; le bouton est allongé aussi et pointu également; la fleur est un assemblage de pétales s'échevelant, se contournant, se tortillant, pétales très découpés, très dentelés.